

UNE APPLICATION DE LA SUITE SPECTRALE DE GROTHENDIECK
A LA COHOMOLOGIE DES FEUILLETAGES.

Enrique Macías

CLASSIFICATION AMS: 57 R 30, 18 G 40

RESUMÉ: Soient \mathfrak{g} une algèbre de Lie et A un faisceau de \mathfrak{g} -modules sur une variété différentiable M . En partant d'un résultat de Grothendieck on obtient une suite spectrale, avec $E_2^{a,u} = H^a(\mathfrak{g}; H^u(M; A))$, qui aboutit au foncteur dérivé à droite du foncteur $\Gamma_{\text{inv}}^2 =$ invariants du \mathfrak{g} -module des sections globales.

Lorsque on a défini sur M un feuilletage différentiable F , on considère le faisceau P^0 des germes des fonctions à valeurs réels qui sont constantes le long des feuilles, et l'algèbre de Lie \mathfrak{g} des transformations infinitésimales du feuilletage modulo les champs de vecteurs tangents à F . On décrit alors de façon explicite l'action de \mathfrak{g} sur la "cohomologie feuilletée" $H^u(M; P^0)$.

Pour finir, on étudie le rapport de cette suite spectrale avec celle définie à partir du faisceau différentiel des germes des formes basiques, dont l'aboutissement est la cohomologie de De Rham de M .

1. PRELIMINAIRES ALGEBRIQUES

Nous rappelons d'abord quelques résultats utiles par la suite. M sera une variété différentiable paracompacte séparée, S une \mathbb{R} -algèbre et h_S^M la catégorie des faisceaux de S -modules sur M .

Le foncteur $\Gamma_S: h_S^M \rightarrow \text{mod}_S$ des sections globales est l'adjoint à droite du foncteur Mx - qui associe à chaque S -module le correspondant faisceau constant. Si $A \in h_{\mathbb{R}}^M$, $H^u(M; A)$ est par définition $R^u \Gamma_{\mathbb{R}}(A)$, le u -ième foncteur dérivé à droite de $\Gamma_{\mathbb{R}} \cdot |1|$

SUITE SPECTRALE DE GROTHENDIECK [4]: Soient $a \xrightarrow{F} b \xrightarrow{G} c$ deux foncteurs additifs exacts à gauche, les catégories supposées abéliennes et possédant suffisamment d'objets injectifs. Soit $R^a G(F(I)) = 0$ pour $a > 0$, I injectif (par exemple si F admet un adjoint à gauche, d'où $F(I)$ injectif). Alors il existe, pour chaque objet A dans a , une suite spectrale

$$E_2^{a,u} = R^a G(R^u F(A)) \implies R^{a+u}(G \circ F)(A) \quad (*)$$

Puisque les foncteurs d'oubli $U: \text{mod}_S \rightarrow \text{mod}_{\mathbb{R}}, h_S^M \rightarrow h_{\mathbb{R}}^M$

sont exacts et adjoints à droite de $-\mathcal{O}_{\mathbb{R}}S$, $-\mathcal{O}(M \times S)$ respect., on déduit aisément de (*) que les espaces vectoriels $UR^u_{\Gamma_S}(A)$ et $R^u_{\Gamma_{\mathbb{R}}}(UA)$ coïncident pour tout $A \in \mathcal{A}ch^M_S$.

En particulier, soit $S = \hat{g}$ l'algèbre enveloppante d'une algèbre de Lie g . Si $A \in \text{mod}_{\hat{g}}$, on définit $H^a(g; A)$ par $R^a \text{INV}(A)$, où $\text{INV}(A) = H^0(g; A) = \text{Hom}_{\hat{g}}(\mathbb{R}, A)$ est l'espace des invariants de l'action de g sur A . Ce foncteur est l'adjoint à droite du foncteur exact T qui considère chaque \mathbb{R} -module comme g -module trivial. En prenant $F = \Gamma_{\hat{g}}: h^M_{\hat{g}} \rightarrow \text{mod}_{\hat{g}}$, $G = \text{INV}: \text{mod}_{\hat{g}} \rightarrow \text{mod}_{\mathbb{R}}$, la suite de (*) nous donne

$$E_2^{a,u} = H^a(g; H^u(M; A)) \implies R^{a+u} \Gamma_{\text{inv}}(A) \quad (**)$$

où on appelle $\Gamma_{\text{inv}} = \text{INV} \circ \Gamma_{\hat{g}}$.

2. FEUILLETAGES

Considérons à présent un feuilletage différentiable F de codimension q sur la variété M .

On note $\chi(M)$ l'algèbre de Lie des champs de vecteurs tangents, $\chi(F)$ la sous-algèbre des champs tangents au feuilletage, et $\chi(M, F)$ son normalisateur, c'est à dire l'algèbre des champs "feuilletés" ou transformations infinitésimales de F . [7]

Une a -forme différentielle $\omega \in \Omega^a(M)$, $0 \leq a \leq q$, est dite "basique" si $i_X \omega = 0$, $i_X d\omega = 0$ pour les $X \in \chi(F)$. Puisque le faisceau différentiel (P', d) des germes des formes basiques est une résolution du faisceau constant \mathbb{R}_M , d'habitude on associe à F la suite spectrale [5], [8]

$${}_{\omega} E_2^{a,u} = H^a(H^u(M; P'), d_1) \implies H^{a+u}(M, \mathbb{R}).$$

Toute métrique riemannienne sur M induit une décomposition orthogonale $TM = TF \oplus NF$ du fibré tangent, de façon que chaque forme $\omega \in \Omega^r(M)$ s'écrit comme $\sum_{a+u=r} \omega^{a,u}$ avec $\omega^{a,u} \in \Omega^{a,u} = \Lambda^a(NF^*) \otimes \Lambda^u(TF^*)$, et la différentielle extérieure se décompose en trois opérateurs $d = d_F + d_N + \delta$ de bidegrés $(0,1)$, $(1,0)$ et $(2,-1)$ respectivement. Si on note $Z^{a,u}$, $B^{a,u+1}$ le noyau et

l'image de $d_F: \Omega^{a,u} \rightarrow \Omega^{a,u+1}$, on a $H^u(M; P^a) = Z^{a,u}/B^{a,u}$, tandis que c'est d_N qui induit le morphisme d_1 .

Soit \mathfrak{g} l'algèbre de Lie $\chi(M, F)/\chi(F)$. Le faisceau P^0 des germes des fonctions C^∞ de M dans \mathbb{R} qui sont constantes le long des feuilles appartient à $\mathfrak{h}_{\mathfrak{g}}^M$, l'action de $\bar{X} \in \mathfrak{g}$ sur f étant donnée par $\theta_{\bar{X}} f = i_{\bar{X}} df = Xf$. Les $H^u(M; P^0)$ sont les groupes de "cohomologie feuilletée" H_F^u [2], et la suite spectrale (***) reste alors

$$E_2^{a,u} = H^a(\mathfrak{g}; H_F^u) \implies R^{a+u}_{\Gamma_{\text{inv}}}(P^0) \quad (***)$$

On peut rendre explicite l'action de \mathfrak{g} sur H_F^u . Si NX est la partie normale du champ $X \in \chi(M)$, mettons $\theta_{\bar{X}} \omega = i_{NX} d_N \omega = (L_{\bar{X}} \omega)^{0,u}$, pour $\omega \in \Omega^{0,u}$, $\bar{X} \in \mathfrak{g}$. Cette action est bien définie en cohomologie parce que d_F commute avec d_N et i_{NX} ; et θ induit un homomorphisme d'algèbres de Lie en vertu de la formule

$$[\theta_{\bar{X}}, \theta_{\bar{Y}}] \omega - \theta_{[\bar{X}, \bar{Y}]} \omega = i_{[NX, NY]} d_F \omega + d_F i_{T(\bar{X}, \bar{Y})} \omega,$$

où $T(\bar{X}, \bar{Y}) = [NX, NY] - N[X, Y] \in \chi(F)$.

Pour calculer les $H^a(\mathfrak{g}; H_F^u)$ il suffit de prendre le complexe des applications multilinéaires alternées de \mathfrak{g} dans H_F^u [3]; le morphisme $\xi: Z^{a,u}/B^{a,u} \rightarrow \text{alt}(\mathfrak{g}^a, H_F^u)$ avec

$$\xi(|\omega|)(\bar{X}_1, \dots, \bar{X}_a) = |i_{NX_a} \dots i_{NX_1} \omega|$$

commute avec les différentielles et donne alors un morphisme

$$\xi: \infty E_2^{a,u} \longrightarrow E_2^{a,u}$$

Lorsque F est un feuilletage transversalement parallélisable sur une variété compacte, ξ est un isomorphisme [6], donc $R^{a+u}_{\Gamma_{\text{inv}}}(P^0) = H_{\text{DR}}^a(M)$.

REFERENCES

1. BREDON, G.E. Sheaf Theory. McGraw-Hill, New York, 1967.
2. EL KACIMI-ALAOUI, A. Sur la cohomologie feuilletée, Compositio Mathematica 49 (1983), 195-215.
3. GREUB, W.; HALPERIN, S.; VANSTONE, R. Connections, curvature and cohomology. Academic Press, 1976.
4. HILTON, P.J.; STAMBACH, U. A course in Homological Algebra. Springer-Verlag, New York, 1971.
5. MASA VAZQUEZ, J.M. Sucesión espectral de cohomología asociada a variedades foliadas. Aplicaciones. Publ. Dpto. Geom. y Top., nº19, Santiago, 1973.
6. MASA, X. Cohomology of Lie foliations, V Int. Colloquium of Diff. Geom., Santiago de Compostela, 1984.
7. MOLINO, P. Géométrie globale des feuilletages riemanniennes, Proc. Kon. Nederl. Akad., Ser.A, 1, 85 (1982), 45-76.
8. SARKARIA. The De Rham cohomology of foliated manifolds, Thesis SUNY, Stone Brook, 1974.

Departamento de Geometría y Topología
Universidad de Santiago de Compostela
Colegio Universitario
27.000 LUGO (Espagne)